

Mais les gouvernements ont été un peu moins actifs, pour toutes sortes de raisons - distance, culture, langue, niveaux de développement économique. À la fin des années 80, l'intérêt pour la région s'était accru. Les ministres de 12 pays de la région Asie-Pacifique ont formé la seule institution intergouvernementale de cette région. L'APEC compte maintenant 15 membres. Les ministres des Affaires étrangères et du Commerce de l'APEC se réunissent chaque année pour examiner les tendances économiques dans la région et pour discuter de ce qui peut être fait pour faciliter et ouvrir le commerce intra-régional.

La réunion ministérielle de cette année est cruciale pour plusieurs raisons (et non pas seulement parce que le Canada y sera représenté par un gouvernement libéral!). La réunion - qui se tient pour la première fois en Amérique du Nord - va susciter chez les médias canadiens un intérêt sans précédent pour l'APEC et la région Asie-Pacifique. D'autant plus que le Président Bill Clinton accueillera une réunion informelle des dirigeants de l'APEC après la réunion ministérielle. Le Premier ministre Jean Chrétien et la plupart de ses homologues de la région y seront.

Le commerce sera la priorité absolue du programme de Seattle. Et vous ne serez sans doute pas surpris de voir les ministres mettre l'accent sur les grandes questions de l'heure : l'ALENA et le GATT. Les développements imminents qui se dessinent à leur sujet auront d'importantes conséquences pour les membres de l'APEC.

S'agissant de l'avenir de la région Asie-Pacifique, la réunion traitera d'un rapport innovateur et tourné vers le futur, préparé l'an dernier par ce qu'on a appelé le «Groupe de personnalités éminentes». Ce groupe indépendant est composé de gens d'affaires, d'universitaires et d'anciens dirigeants renommés, qui représentent toute la région de l'APEC. «Personnalité éminente» est certainement le qualificatif qui convient à notre compatriote du groupe, M. John MacDonald, celui-ci ayant une longue expérience et de nombreuses réussites commerciales en Asie.

Le Groupe nous proposera d'appuyer l'objectif du libre-échange dans les pays bordant le Pacifique. Même si, selon lui, cet objectif peut n'être pas réalisable dans l'immédiat, il devrait l'être dans un avenir prévisible. Il recommandera entre autres la négociation d'un code d'investissement à l'échelle de l'APEC, des accords de reconnaissance mutuelle des normes relatives aux produits, un processus de coordination macro-économique, toujours à l'échelle de l'APEC, et même, sans toutefois donner d'explications sur son fonctionnement, un mécanisme de règlement des différends.

On considérera certes comme difficilement réalisables pour le moment, par le processus encore fragile de l'APEC, nombre des idées proposées par ces personnalités éminentes. Certaines